

## BASSE-NORMANDIE

# Une famille de Justes honorée 70 ans après

**INTENSE ÉMOTION** dans la petite commune de Danvou-la-Ferrière (Calvados). Le Mémorial Yad Vashem de Jérusalem (Israël) vient d'accorder à titre posthume le titre de Juste à une famille d'agriculteurs du village. Pendant plusieurs mois, en 1944, Henri Calbris, 23 ans, et ses parents, Yvonne et Georges, chez qui il vivait alors avec ses deux filles, ont caché Maurice Etynger, un enfant juif âgé de 13 ans, rencontré alors qu'il venait pour affaires dans la capitale.

« J'ai fait la rencontre d'Henri à Paris. Il m'a proposé de me mettre à l'abri dans la ferme de ses parents en Normandie. Je suis arrivé à Caen le 5 avril 1944 avec des faux papiers. Là, j'ai dû prendre un car bondé de militaires allemands », raconte Maurice Etynger, aujourd'hui âgé de 84 ans. Il prend ensuite un train jusqu'à Thury-Harcourt, avant de parcourir 17 km à pied pour atteindre la ferme des Calbris, où il habitera et travaillera caché jusqu'à la Libération. Le 11 septembre 1944, il retrouve enfin ses parents et ses sœurs à Paris.

Maurice Etynger n'a ensuite jamais perdu contact avec ses anges gardiens, même après le décès

d'Henri, il y a une vingtaine d'années. Cette histoire aurait pu tomber dans l'oubli sans l'abnégation d'un professeur d'histoire de Caen (Calvados).

## Une cérémonie organisée à l'automne

L'année dernière, à l'occasion d'une conférence sur les enfants juifs cachés en Normandie, Nicolas Leboulanger fait la rencontre de Florence Calbris, la petite-fille d'Henri Calbris. L'enseignant propose à ses élèves de remonter le fil de ce parcours et d'établir un dossier pour le Mémorial Yad Vashem. L'établissement étudie le cas de la famille Calbris et reconnaît son acte de bravoure sans hésiter.

Une cérémonie officielle sera organisée à l'automne, au cours de laquelle les descendants d'Henri Calbris et de ses parents Georges et Yvonne recevront la médaille des Justes, en présence de Maurice Etynger et d'un officiel de l'ambassade d'Israël. La France compte 3 760 Français Justes parmi les nations, qui ont permis de sauver plusieurs milliers de juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.

BERTRAND FIZEL



Danvou-la-Ferrière (Calvados). En 1944, Maurice Etynger (au centre à gauche), alors âgé de 13 ans, a été caché en Normandie par la famille Calbris. Les filles d'Henri Calbris, Françoise et Jacqueline, l'entourent toujours 71 ans plus tard. (Photo PQR/« Ouest-France »)